



## Analyse métalexicographique des dictionnaires d'apprentissage de la langue et de la culture nationale

---

Navaron TCHATCHOUANG  
Université de Dschang, Cameroun  
[navarontchatchouang@yahoo.fr](mailto:navarontchatchouang@yahoo.fr)

**Résumé :** Cette recherche a eu pour objectif l'analyse des dictionnaires Yémba : le dictionnaire expérimental Yémba-Français (1996) et le dictionnaire Yémba-français Première Version (1997). Elle propose également des directives pour l'amélioration des prochaines versions. L'analyse de ces dictionnaires a été possible grâce à l'approche métalexicographique qui critique les ouvrages lexicographiques afin de les améliorer. Ainsi, les catégories et indicateurs de l'analyse des dictionnaires d'apprentissages et spécifiques que nous avons établies ont guidé la critique de ces ouvrages. Les dictionnaires étudiés ont présenté plusieurs manquements. Sur le plan macrostructural, la délimitation des domaines et des catégories de données à l'instar des informations grammaticales, linguistiques et encyclopédiques propices pour l'apprentissage de la langue et de la culture ont été absents dans les ouvrages. L'approche de l'arrangement des lemmes, qui implique le classement par ordre des racines, utilisé dans la Première version a empêché l'apprentissage de la langue chez les débutants. Les emprunts ayant leur propre appellation dans la langue locale ont saturé la Version Expérimentale et ont trahi la pureté de cette langue. Les entrées homonymiques ont été mal utilisées. Sur le plan microstructural, nous avons recensé les absences d'uniformités sans justification, l'absence des exemples de différents sens des lemmes, les définitions vagues et insuffisantes pour la réception des textes, l'insuffisance des informations utiles pour l'acquisition de la langue et de la culture. Sur le plan de l'accès, il y a eu l'absence du guide des usagers, la non explication de certains symboles et abréviations pouvant aider les apprenants n'ayant pas de culture lexicographique.

**Mots clés :** lexicographie bilingue africaine, métalexicographie, dictionnaire pédagogique, apprentissage de la langue et de la culture, langue Yémba.

**Abstract :** The purpose of this research was to analyze the Yemba dictionaries: the Yemba-French Experimental dictionary (1996) and Yemba-French First Version (1997). It also offers guidelines for improving future versions. The analysis of these dictionaries was possible by the means of metalexicographic approach which criticizes lexicography works in order to improve them. Thus, the categories and indicators of the analysis of the learning and specific dictionaries that we established have guided the criticism of these works. The dictionaries studied presented several shortcomings. On the macrostructural level, the delimitation of domains and

categories of data like grammatical, linguistic and encyclopedic information conducive to learn the language and culture have been absent in the dictionaries. The approach to the arrangement of lemmas, which involves the alphabetical ordering of the roots used in the First Version, prevented beginners from learning the language. The borrowings with their own name in the mother language saturated the Experimental Version and have betrayed the purity of this language. The namesake entries were misused. On the microstructural level, we recorded the absences of uniformity without justification, the absence of examples of the different senses of lemmas, the vague and insufficient definitions for reception of the texts, the insufficiency of the information useful for the acquisition of language and culture. In terms of access, there was the absence of the user guide, the non-explanation of certain symbols and abbreviations that could help learners who do not have lexicographic culture.

**Keywords:** African bilingual lexicography, métalxicography, pedagogical dictionary, language and culture learning, Yemba language.

## Introduction

Au Cameroun, la loi n°98/004 portant orientation de l'éducation exige dans son article 5 la formation des citoyens enracinés dans leur culture et ouvert au monde et d'une part, et la promotion des langues nationales d'autre part. Cette loi a amené plusieurs comités de langue et chercheurs à décrire les langues tout en confectionnant les manuels didactiques pour leur apprentissage. C'est ainsi que les dictionnaires pour l'apprentissage de la langue et de la culture ont été élaborés. Nous voulons savoir si ces dictionnaires confectionnés accompagnent effectivement l'apprentissage de la langue et de la culture. En effet, il se pourrait que ces manuels didactiques ont des contenus vagues et sont mal structurés. D'où l'objectif de cette recherche a été de faire une analyse critique des dictionnaires Yémba-Français (1996) et Yémba-français (1997) et d'en proposer des solutions pour la prochaine version. Nous nous sommes servie de la critique des dictionnaires. Pour y parvenir, nous avons utilisé les catégories et indicateurs de l'analyse présentés dans ce tableau ci-dessous.

## Catégories et indicateurs de l'analyse

Catégories	Définitions	Indicateurs
Données des textes externes	Obtenir les données sur les pré-textes et posttextes	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Le titre, ville et maison d'édition, année de publication, nombre de pages</li> <li>2. Guide des usagers et grammaire de dictionnaire</li> <li>3. Informations sur la langue et les locuteurs</li> <li>4. Les textes facultatives</li> </ol>
Description du dictionnaire	Obtenir des données sur la nature du matériau du texte du dictionnaire	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Nombre et nature des entrées.</li> <li>2. Domaines et catégories conceptuels du corpus</li> </ol>
Caractérisation typologique	définir le dictionnaire selon sa nature typologique	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Usager-cible</li> <li>2. But du dictionnaire</li> <li>3. Qualité de la sélection lexicale</li> <li>4. Pertinence des caractéristiques formelles dans la classification typologique</li> </ol>
Évaluation formelle quantitative et qualitative	Analyse critique de la macrostructure, de la microstructure et de la structure d'accès interne et externe	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Lemmatisation</li> <li>2. Prononciation</li> <li>3. Étymologie</li> <li>4. Orthographe et ton</li> <li>5. Système de marques</li> <li>6. Exemples</li> <li>7. Relations sémantiques</li> <li>8. Informations grammaticales, linguistiques et encyclopédiques</li> <li>9. Marques typographiques et jeux de couleur</li> </ol>
Évaluation du contenu	établir les critères pour déterminer les valeurs du dictionnaire	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Structuration des entrées</li> <li>2. Qualité des définitions</li> <li>3. Qualité des exemples</li> </ol>
Jugement critique final	considérer l'apport à la discipline lexicographique	Évaluation du dictionnaire

Source : adaptée par TCHATCHOUANG Navaron

À l'aide des catégories et indications ci-dessus, nous avons donc étudié les pré-textes, les posttextes, la microstructure, la macrostructure et la structure d'accès, qui ne sont autres que les composantes de dictionnaire.

## **1. Analyse métalexigraphique du Petit Dictionnaire Yémba-Français (1996)**

Le Yémba est une langue bantou parlée dans le Département de la Menoua au Cameroun. C'est une langue à plusieurs variantes : le Yémba central, Est, Ouest, Sud et Sud-Ouest dont le dialecte de référence standard le Bafou.

### **1.1. La macrostructure du dictionnaire Yémba (1996)**

Le Petit Dictionnaire Yémba-Français publié en 1996 dispose de 61 pages. Il est appelé version expérimentale. C'est un dictionnaire monoscopal dont la langue source est le Yémba et la langue cible est le français. Dans ce Petit Dictionnaire, les entrées sont en caractères gras, en minuscules et précédées de leurs numéros d'entrée à gauche.

La page intitulée « chers lecteurs » pourrait représenter concomitamment l'introduction méthodologique et les normes pour l'utilisation du dictionnaire. Cette page fait des recommandations aux lecteurs dans les deux premiers paragraphes. Le troisième et le quatrième paragraphe présentent les tons et leurs justifications, le schéma de base de la microstructure, la lemmatisation des verbes et la remarque sur une étiquette. Le dernier paragraphe présente l'équipe Yémba, qui pourrait constituer la ressource humaine ayant élaboré l'ouvrage.

Cependant, cette page qui représente les pré-textes, n'expose pas une introduction lexicographique complète qui indique l'air où la langue est parlée, les langues apparentées, le nombre de locuteurs, les principes d'utilisation du dictionnaire, le guide pratique de la prononciation, la structure d'une entrée du dictionnaire, l'alphabet et son ordre alphabétique ; des tableaux ; des abréviations et symboles ; des index ; une mini grammaire (modèles de conjugaison, informations prévisibles, description de chaque forme d'un verbe ou d'un nom, explication des catégories grammaticales non utilisés en français, explication des monèmes réguliers...); la préface ou l'avant-propos ; les remerciements ; le financement...

Pour ce qui est des posttextes dans cet ouvrage lexicographique, aucune information n'est mentionnée. Pourtant, les auteurs pourraient les utiliser pour introduire les informations servant à la promotion de la langue et de la culture, en ce qui concerne les langues en danger de disparition.

Dans les pré-textes, précisément dans la page « chers lecteurs », on note : « Pour chaque entrée nous avons indiqué (i) la variante acceptée par les locuteurs du dialecte du nord, et entre parenthèses, la variante sud, (ii) la catégorie grammaticale, (iii) la classe nominale (pour les noms) et les infinitifs et impératifs

(pour les verbes), (iv) une transcription de ton, et (v) la traduction française ». D'après cet agencement, il en résulte une anomalie parce que la structure du lemme telle que présentée dans les pré-textes ne correspond pas à ce qui a été présenté dans la microstructure. L'alignement tel que signalé, ne correspond pas aux observations du dictionnaire puisque la transcription du ton précède (i) la variante acceptée par les locuteurs du dialecte du nord, (ii) la catégorie grammaticale, (iii) la classe nominale (pour les noms) et les infinitifs et impératifs (pour les verbes). Ces lemmes suivants servent d'illustration :

**0844 leleete** [LLLF] (liləəti) V. ńdēété ləətē (ńdēətí) (ləətā) être sucré.

**2137 seŋ** [L] N. (1/2) bâton pour assommer.

**2134 saŋ** [L] N. (1/2) lune. mois. **ake-apak saŋ** [LLL] demi-lune. **saŋ-eswhī** [LLDH] nouvelle-lune.

#### Reproduction 1 : Extrait du DY (1996)

Le dictionnaire Yémba de l'Édition Expérimentale comprend autant d'unités lexicales que grammaticales. Parmi les lexicales, on inventorie les noms, les emprunts, les toponymes, les phytonymes, les zoonymes. Parmi les grammaticales, sont inclus dans la macrostructure une quantité importante des affixes et des particules.

Les unités lexicales dans le dictionnaire sont les emprunts, les zoonymes, les phytonymes, les noms de parenté familiale, les termes de spécialité et les termes culturels.

Les emprunts peuvent se répartir en deux catégories : les uns ayant une origine et d'autres sans origine.

- Les emprunts avec origine :

**0838 lelasi** [LDLLF] (litāŋ) v. ńdáási láási (ńtāŋ) (tāŋá) récompenser. mot emprunté (pidgin : ndaas ?)

#### Reproduction 2 : article lelasi (Extrait du DY : 1996)

- Les emprunts sans mention d'origine :

**0252 asekúu** [LLHL] (askú) N. (7/6, 8) école. mot emprunté

**0481 fimba ŋglási** N. (1/0) tisane. mot emprunté

**0494 háma** [HLF] (kwe/ azap) N. (1/2) marteau. mot emprunté (voir azap)

**0031 aflúwa/saŋ** [LHL] (afluawa) N. (7/6,8) menstruation. mot emprunté appellation des jeunes

**1585 máak** [HL] N. (1/2) tatouage. mot emprunté

**2122 póké** [HH] N. poche. mot emprunté

2132 **salaad** [LLF] N. (1/2) salade. mot emprunté

2217 **wási** [HLF] N. (1/2) pendule. montre. mot emprunté

### Reproduction 3 : Extrait du DY (1996)

En observant les lemmes ci-dessus, il serait préférable selon la tradition lexicographique africaine d'indiquer l'origine du mot emprunté comme dans le premier cas. En sus, pour l'économie de l'espace, les auteurs devraient préciser un symbole ou un système de marcation pour l'emprunt et donc supprimer l'expression « mot emprunté » dans la microstructure.

Pareillement, la présence considérable de lemme qui sont des emprunts pourraient montrer la pauvreté lexicale de la langue ou une langue en voie de disparition ou l'incompétence lexicographique. On pourrait également estimer qu'il s'agit d'un dictionnaire spécifique des emprunts, pourtant ce n'est pas le cas. Cette confusion pourrait se signaler à cause de l'excès d'emprunts dans le dictionnaire.

En sus, ces emprunts se confondent aux termes utilisés par les jeunes. On dirait que les auteurs ont collecté les lemmes chez des informateurs qui ne s'expriment pas correctement en langues maternelles, mais qui détiennent des compétences linguistiques en français et en anglais. Ces emprunts représentent réellement les mots des non-initiés en langue et ne doivent pas se trouver en grande quantité dans un dictionnaire de culture ou de standardisation de la langue.

Les phytonymes sont présents dans le corpus du dictionnaire. Certains proposent les équivalences accompagnées du nom scientifique entre parenthèse et d'autres admettent un commentaire ou l'utilité en plus. Ils sont généralement inclus dans la macrostructure comme une entrée indépendante. Ces lemmes ci-dessous servent d'exemple :

2190 **tsapla** N. (1/2) plante (globimetula oreophila)

2189 **tsájáa** N. (1/2) plante (eugenia)

2114 **pépánj** [hh] (kupán) N. (1/2) plante(esp). utilisé pour faire des barrières

### Reproduction 4 : Extrait du DY (1996)

Toujours dans la même lancée, les définitions attribuées aux phytonymes restent vagues, car, lorsqu'on signale uniquement l'équivalence « plante », l'utilisateur est confus. Chaque plante détient un nom. Il serait mieux de donner des informations pertinentes pour amener l'utilisateur à avoir une idée très claire de ce type de plante. En effet, pour MAVOUNGOU (2010 :157) dans le cadre de la

tradition lexicographique africaine, l'inclusion de la pharmacopée traditionnelle est utile grâce à leurs places dans la culture et leurs usages quotidiens.

L'autre anomalie dans le traitement des phytonymes est l'absence d'uniformité dans le traitement des différents lemmes. Dans certains cas, comme en (2189), on indique le nom scientifique, nonobstant en (2114) on présente uniquement l'équivalence et dans le (2114), l'utilité de la plante est indiquée, bien que ce ne soit pas le cas avec le (2189) et le (2190).

Au sujet des zoonymes, les mêmes limites recensées dans les phytonymes se font ressentir. Les lemmes suivants en sont une parfaite illustration :

**2214 vɛt [L]** (vat) N. (1/2) chat sauvage.

**2215 vok** N. (1/2) oiseau (esp). oiseau nocturne.

#### **Reproduction 5 : Extrait du DY (1996 : 61)**

Les noms de parenté familiale et les termes culturels sont visibles dans l'univers lexical du dictionnaire. La tradition métalexigraphique africaine recommande leurs entrées dans les dictionnaires et milite pour une définition descriptive comme dans le 2206 :

**0267 asɔbɔ** [LLLF] (asɔba) N. (1 / 2) 1<sup>er</sup> fils dans une grande famille.  
asɔpɔ ?

**0277 atap** [LL] N. (7/8) fil noir qu'on met au cou des orphelins lors d'un deuil

**2206 tswi' efɔ** (*kwi'fo*) N. (1/2) instrument pour se préparer pour les funérailles. homonyme du chef. orchestre traditionnel destiné à des circonstances de grande envergure.

#### **Reproduction 6 : Extrait du DY (1996)**

Les unités grammaticales dans le dictionnaire s'articulent autour des affixes. En effet, la gestion des entrées étant de l'ordre alphabétique, tous les préfixes « le » représentent la forme de l'infinitif nominal :

**0839 lela'** [LDH] (lila') V. nda' lá'a (nda') (la'a) passer la nuit.

**0840 lela'ne** [LDLLF] (lila'li) v. ndā'né lá'né (nda'li) (la' la) couvrir les œufs. Flotter.

**0841 lela'ne** [LLLF] (lila'li) v. ndā'né la'nē (nda'li) (la' la) dire au revoir. prévenir. fixer une date. promettre.

#### **Reproduction 7 : Extrait du DY (1996 : 23)**

Par observation, tous les verbes de la langue sont présents dans la lettre « L », puisqu'il est classé par ordre alphabétique. Cette partie à elle seule pourra constituer un autre dictionnaire. La lemmatisation du verbe à l'infinitif serait ennuyeuse et, il serait mieux de lemmatiser le verbe à l'impératif. On pourrait également présenter le verbe sans sa marque de l'infinitif et préciser ou commenter sa lemmatisation dans les pré-textes. C'est le cas des dictionnaires anglais.

La présence des entrées homonymiques dans la macrostructure du dictionnaire Yémba expose une petite anomalie. Les auteurs enregistrent chacun des homonymes comme entrées indépendantes, cependant, elles indiquent les mêmes équivalences dans certains cas. Dans l'illustration ci-dessous, l'équivalence « accrocher à plusieurs endroits » se répète dans les entrées. Les auteurs pourraient annuler l'une de ces entrées tout en complétant soit le lemme (0822) dans le (0823) et vice versa :

**0822 lekyettε** [LDLLF] (likyεti) v. ḡkyétté kyétté (ḡkyéti) (kyétá) sautiller. tirer. accrocher à plusieurs endroits.

**0823 lekyettε** [LDLLF] v. ḡkyétté kyettē accrocher à plusieurs endroits.

#### Reproduction 8 : Extrait du DY (1996 : 23)

Dans l'ouvrage à l'étude, par observation, le classement par ordre tonétique des lemmes souligne un souci d'uniformité, il serait souhaitable que cet ordre se fasse valoir. Cette anomalie se reflète dans les lemmes suivants :

**0805 lekwēt** [LDH] (likwāt) N. (5/6) coline. montagne.

**0806 lekwēt** [LLF] (likwat) N. (5/6) bagarre. lutte.

**0807 lekwēt** [LDH] (likwāt) v. ḡkwét kwété (ḡkwát) (kwátá) emballer. attacher. comploter.

**0819 lekyεε** (likyεt) v. ḡkyēlé kyēlé (ḡkyēt) (kyēlá). accrocher. suspendre.

**0820 lekyεt** [LL] (likyεt) v. ḡkyēt kyētē [éclorer]. picoter pour ouvrir un œuf (poule) kyéla

**0821 lekyēt** [LDH] (likyēt) v. ḡkyét kyété (ḡkyēt) (kyéla) sauter. faire passer dans une passoire qqch de mouillé. empêcher de partir. envahir. filtrer un liquide.

#### Reproduction 9 : Extrait du DY (1996)

Au sujet de ces lemmes précédant, le (0807) devrait suivre directement le (0805) que ce soit par ordre alphabétique ou tonologique. Si le classement aurait été par ordre tonétique, le 0821 devrait se placer avant le 0820.



Toujours dans la même lancée, certains lemmes n'en possèdent pas une transcription de ton (0819) et d'autres en possèdent. Nous souhaitons que dans un prochain dictionnaire, que les auteurs choisissent un ordre selon eux, pour des questions d'uniformité dans le dictionnaire.

### 1.2. La microstructure du dictionnaire Yémba (1996)

Le schéma de base de l'article lexicographique du Dictionnaire Yémba (1996) expose : le lemme, la catégorie grammaticale, la classe nominale, la transcription du ton et l'équivalence ou la traduction française et les sous-entrées dans certains cas.

Par rapport aux équivalences ou définitions dans ce dictionnaire Yémba, certaines sont vagues et ne procurent pas des informations dignes pour la culture et la langue. C'est le cas des phytonymes et des zoonymes. D'autres par contre ne sont pas reconnues par la communauté linguistique. C'est le cas de ce lemme avec l'une de ses traductions :

**0478 fefwɛt** [LL] (*fufwɛt*) N. (1/2) harmattan. vent. saint-esprit

#### Reproduction 10 : Article fefwɛt (Extrait du DY, 1996 : 12)

Dans cette entrée, l'équivalence « saint-esprit » n'a pas été reconnu par certains locuteurs. Il sera préférable d'indiquer dans un prochain dictionnaire les contextes d'utilisation des lemmes.

Un élément marquant dans ce petit dictionnaire est l'existence des termes « propositions », enregistrées dans la microstructure, comme en témoignent ces lemmes suivants :

**2213 vɛlé m̂be nzém** [HHLR] N. (7/6) éclipse du soleil. Proposition

**2168 tegém ánu** [LHHLF] (*tigem*) ADJ. (1/2) indifférent. proposition

**2171 tendhu ntshi** [LDLLF] (*tindhue-ntshɛ*) N. (1/2) mer. océan.

Proposition

#### Reproduction 11 : Extrait du DY (1996)

D'après la théorie métalexigraphique, ce n'est pas le dictionnaire qui propose à l'usager, mais le lexicographe travaille avec le public-cible et le mot enregistré dans le dictionnaire est un mot fréquemment utilisé et accepté par la population. Nous ne sommes pas les seules à penser ainsi car, selon Hernández (cité par Medina (2003 :130), puis par FERRER (2011), « chacun des sens réalisés d'une signification acceptée et reconnue par l'usage apparaît verbalisée dans le

dictionnaire au moyen de la définition lexicographique. Donc, la définition pourrait se comprendre comme un procédé lexicographique par lequel on enregistre dans un dictionnaire chacune des significations établies par l'usage dans une communauté de locuteurs. »

En sus, si le mot est utilisé grâce à son nombre d'occurrence ou selon son ordre historique, il en faudra un retour aux sources pour disposer du sens original, de l'étymologie ou du mot dans son langage soutenu ou courant, vu que nous avons qualifié certaines entrées de termes des jeunes.

La Version Expérimentale du dictionnaire Yémba présente des limites et aussi des forces. Est-ce que la Première Version améliore cette version ?

## **2. Analyse métalexographique du Petit Dictionnaire Yémba-Français (Première Edition)**

Le Petit Dictionnaire Yémba-Français (Première Edition) a été publié en 1997 par L'ANACLAC. Il a été réalisé sous la direction de Steven BIRD et Maurice TADADJEU. L'équipe de réalisation a vu son effectif augmenté par les linguistes de renommée de la langue Yémba. Il a été réalisé pour améliorer la lexicographie Yémba et pour satisfaire les besoins de la communauté culturelle ou comme ils le disent, les « locuteurs Yémba ».

### **2.1. La macrostructure Yémba-Français (Première Edition)**

La structure d'ensemble du Petit Dictionnaire Yémba-Français (Première Edition) est composée des pré-textes, de la nomenclature et des posttextes. L'avant-propos et l'aperçu grammatical constituent les pré-textes et la section des « noms propres » et « toponymes » constituent les posttextes. La nomenclature ou l'habeas ou le corpus est composée d'une seule section « Yémba-Français ».

Les textes externes et la nomenclature d'après la tradition métalexographique ont connu une réelle amélioration par rapport à la version expérimentale du dictionnaire Yémba de 1996. En effet, les principes de structuration des dictionnaires ont été examinés comme l'affirment les auteurs dans l'avant-propos. On notera aussi la présence des renseignements sur l'alphabet Yémba, la description tonétique, la structure des mots et des catégories grammaticales, le système de marcation, la lemmatisation. Les normes pour l'utilisation du dictionnaire sont renvoyées aux principes généraux d'écriture et de lecture des tons, à l'ordre alphabétique et aux différences dialectales. Cependant, le dictionnaire ne présente pas une introduction complète. Ceci se traduit par l'absence des informations sur l'aire linguistique et la description de la langue, conformément à la tradition métalexographique africaine.

L'univers lexical qui façonne le dictionnaire implique les unités lexicales et grammaticales. Les lexicales sont les noms, les unités phraséologiques, les onomatopées, les emprunts, les régionalismes, les phytonymes et les zoonymes.

Les noms dans le dictionnaire impliquent les termes culturels comme :

**afɛ'**, **afe'** *n.* [7/6] cérémonie sacrificielle.

**afhossī**, *fɔʃhu / afhusi n.* [7/6] poudre traditionnelle sur les crânes lors des cérémonies.

**ngɥu** *n.* [9/10] rituel traditionnel de justification.

**njhela'**, **njhuɛla'** *n.* [1/6] un des huit jours de la semaine.

**aka**, *n.* [7/8] association traditionnelle siégeant à la chefferie.

### **Reproduction 12 : Extrait du DY (1997)**

En tenant compte du but culturel assigné au dictionnaire par ses auteurs, l'inclusion de ces termes culturels est justifiée. Cependant, la prochaine version du dictionnaire pourrait s'intéresser pareillement aux domaines de la pharmacopée, de la gastronomie et de liens de parenté familiale, qui sont les domaines clés pour l'enseignement des Langues et Cultures Nationales, comme discipline scolaires.

Les onomatopées, au nombre de six dans le dictionnaire ne sont pas traités de la même manière. L'un porte le numéro de classe et les autres pas.

**lhi**, **whi** interj. [1/2] juron.

**pɔ** interj. exprime la surprise.

**sɛ** interj. expression de la résignation et de la compassion.

**hák** interj. dernier avertissement.

### **Reproduction 13 : Extrait du DY (1997)**

Les unités phraséologiques dans la tradition africaine sont considérées comme sous entrées dans la microstructure. Cependant, dans ce dictionnaire, les auteurs les considèrent comme des lemmes sans justification et cela provoque une controverse :

a

**loc.** c'est, c'est-à-dire.

a **cɥ'ɛ**, a **cɥ'e** **loc prép.** Au lieu de.

a **Cɥ'ɛ**, a **cɥ'e** **loc prép.** Au lieu de.

### **Reproduction 14 : Extrait du DY (1997)**

Pour ce qui est des phytonymes et des zoonymes, nous constatons que les phytonymes ne sont pas traités de la même manière, et les auteurs ne mentionnent aucune explication à cela dans les pré-textes. Certains portent les noms scientifiques et d'autres pas ; tous ne présentent pas les caractéristiques

essentielles et ne proposent que des définitions très vagues à l'instar de « sorte de plante ». Les zoonymes également ne présentent pas les caractéristiques essentielles dans la microstructure.

**mbaptɛkwɛ**, *mbapt'akwé n.* [9/10] 1. Viande sans os. 2. Sorte de plante (tricalysia).

*nkéŋ*, *ŋkɛŋ n.* [9/10] *arbre de paix (dracaena deisteliana).*

**mbhɛ** *n.* [9/10] sorte de fruit noir.

**Akwip**, *ekyɔp n.* [7/6,8] 1. Safou. 2. Prune.

*ŋgwi*, *nzwi n.* [9/10] panthère.

**Kénaŋ**, *kunaŋ n.* [1/2] caméléon.

### Reproduction 15 : Extrait du DY (1997)

Selon la tradition africaine, en plus de la traduction, les caractéristiques essentielles de la flore et de la faune, leurs noms scientifiques et leurs utilités pourraient être mentionnés dans la microstructure des dictionnaires.

La macrostructure du dictionnaire est caractérisée par de nombreuses répétitions des lemmes. Presque tous les lemmes qui sont enregistrés en Yémba nord et sud se répètent :

*njhela'*, **njhuɛla'** *n.* [1/6] un des huit jours de la semaine. P54/54

**njhuɛla'** *njhela', n.* [1/6] un des huit jours de la semaine. P54/54

*lhi*, **whi** interj. [1/2] juron. P 81/153

**whi**, *lhi*, interj. [1/2] juron. P 81/153

**afhoɔsi**, *fɔfhu / afhusi n.* [7/6] poudre traditionnelle sur les crânes lors des cérémonies. P41/42

*fɔfhu / afhoɔsi*, *afhusi n.* [7/6] poudre traditionnelle sur les crânes lors des cérémonies. P 41/42

*afe'* **afɛ'**, *n.* [7/6] cérémonie sacrificielle. P39/40

**afɛ'**, *afe' n.* [7/6] cérémonie sacrificielle. P39/40

**fufwɛt/ fefwet**, *fufwet n.* [1/2] 1. vent. 2. saint-esprit. P 42/43

*fufwet fufwɛt/ fefwet, n.* [1/2] 1. vent. 2. saint-esprit. P 42/43

### Reproduction 16 : Extrait du DY (1997)

La présence de ces redondances occupe le dictionnaire inutilement. Il serait mieux que l'auteur admette uniquement un seul lemme, puisque ceux-ci changent uniquement de position, mais gardent tous leurs constituants.

Au vu des informations recensées dans l'avant-propos et dans la macrostructure à l'instar de « chaque entrée est riche de signification et de valeur culturelle », « épellation et signification des mots », « patrimoine culturelle », les

auteurs assignent à leur dictionnaire un but culturel. Ce but consiste à promouvoir la culture et la langue Yémba. Ceci est manifeste dans le dictionnaire à travers l'univers lexical ou les termes culturels présentés dans la macrostructure.

Un autre but attribué au dictionnaire est également l'apprentissage de la bonne épellation. Ce but est justifié si on se réfère à la l'orthographe des mots. Les auteurs ont réellement écrit le Yémba en Yémba avec toute sa tonalité et son rythme. L'aperçu grammatical ne démontre pas le contraire.

Au sujet de l'approche lexicographique, l'ouvrage en question a opté pour la tradition du mot. Les lemmes s'enregistrent dans le dictionnaire avec leurs préfixes et leurs tons. C'est le cas des adresses suivantes :

agaŋne, agaŋli *n.* [7/6,8] poitrine.

Agap *n.* [7/8]. 1. Division. 2. partage.

legap, ligap *v.* ŋgap, gapā (ŋgap, gabā), 1. Distribuer, partager. 2.

Diviser

legāp, ligap *v.* ŋgáp, gápá (ŋgap, gábá). être mal cuit.

ŋgāp *n.* [9/10] poule.

agapne, agabli *adj.* moyen.

legapté, ligapti *n.* [5/6] aisselle

legapte, ligapti *v.* ŋgapté, gaptē (ŋgapti, gaptā). repartir.

ligaptí, legapté *n.* [5/6] aisselle

ŋgap-menzhe, ŋgap-menzhe *n.* [9/10] colombe.

### Reproduction 17 : Extrait du DY (1997)

D'après les entrées ci-dessus, les auteurs ont choisi une belle approche, recommandée par la tradition lexicographique africaine. Mais, le fait de les classer par ordre alphabétique des racines et non des préfixes, résulte une anomalie. En effet, pour trouver un mot dans le dictionnaire, il faut regarder à la racine. Cette « racine » n'est pas explicitée dans les pré-textes. Ainsi, un débutant doit s'approprier des leçons de grammaires et de lexicologie pour utiliser le dictionnaire. Ce qui n'est pas une tâche facile pour les apprenants.

Au sujet de la lemmatisation, bien que les pré-textes n'en font aucune explication, nous nous sommes appuyées sur l'observation pour déceler que les noms se lemmatisent au singulier et que les verbes se lemmatisent à l'infinitif avec la forme impérative entre parenthèse. L'usager-cible devrait être informé de ce processus de lemmatisation.

## 2.2. La microstructure Yémba-Français (Première Edition)

Le schéma de base de l'article lexicographique du Dictionnaire à l'étude comprend : a) le lemme ou entrée b) les variantes dialectales c) les marques et sous-marques grammaticales, les classes nominales, d) les marques diatopiques et diatechniques, e) l'équivalence ou définition h) et quelques données étymologiques.

En se focalisant sur le titre du dictionnaire, les pré-textes, les lemmes, les catégories grammaticales, les classes nominales et les définitions, on remarque rapidement qu'on se trouve dans un dictionnaire bilingue. Cependant, la microstructure n'enregistre que la définition et les informations grammaticales. Il ne remplit pas toutes les conditions d'un dictionnaire bilingue, d'un dictionnaire à fonction culturelle. Les différentes significations exprimées dans les textes externes en ces termes : « chaque entrée est riche de signification et de valeur culturelle » ne sont que théoriques. Les différents sens de la majorité des lemmes, ainsi que les exemples pour asseoir les différentes significations sont absents.

Au sujet des équivalences ou définitions, les termes culturels impliquent des équivalences imprécises. Ces adresses suivantes en témoignent :

*nzɔ' mpfeŋ n.* [1/2] fille qui accompagne la jeune mariée dans son foyer.

*nbaŋa ntwɛt n.* [9/10] sorte de chenille brulante.

*ndeeti, ndɛete n.* [7/6] sorte d'arbuste.

*afɛŋ n.* [7/6] sorte de moustique.

*njhu n.* [9/10] sorte d'arachide.

*nju' n.* [9/10] sorte de chapeau.

*ŋkyetmɛŋŋi, ŋkyetnɛ n.* [7/6] sorte de fougère (pt).

*mpfu n.* [9/10] sorte de sauce jaune gluante.

*lwà' n.* [1/2] sorte de piège.

*epe, epue n.* [3/4] sorte de malédiction.

*asamba n.* [7/8] sorte de danse traditionnelle.

*atsia n.* [7/ 6, 8] sorte d'arbre.

*ntswe', esɔp n.* [9/10] sorte d'épice.

### Reproduction 18 : Extrait du DY (1997)

Dans la prochaine édition, en tant dictionnaire à but culturel, les auteurs pourront apporter aux termes culturels des caractéristiques essentielles et leurs utilités dans la culture. Ils pourront opter pour la définition par description, si possible, mais, en admettant la première équivalence comme équivalence standard.

## Conclusion

Avec l'analyse métalexographique effectuée, nous pouvons affirmer sans risque de nous tromper que l'équipe Yémba a confectionné le dictionnaire en question sans tenir compte de toutes les structures lexicographiques. La preuve manifeste est l'insuffisance de constituants des pré-textes, des posttextes, de la macrostructure et microstructure. Ainsi, les dictionnaires Yémba ont été effectivement mal structurés. Ils ont pareillement présenté les contenus vagues si l'on s'en tient à la qualité et à la typologie des définitions ou équivalences, surtout avec les phytonymes et zoonymes et l'absence des exemples de différents sens des lemmes. Bien que les dictionnaires étudiés présentent des lacunes, nous reconnaissons aussi des valeurs qu'ils apportent à la lexicographie camerounaise. Un aspect positif non négligeable que ces dictionnaires apportent à la lexicographie africaine est le respect des principes tonals et la bonne orthographe des lemmes. Les auteurs s'y connaissent en étude tonétique. Ils sont allés jusqu'à sa transcription. La Version Expérimentale est un acte de courage. Les auteurs, même s'ils n'ont pas eu de formation en lexicographie, ont montré qu'il faut essayer de sauver les langues africaines, et c'est en essayant qu'on se perfectionne. Le Petit Dictionnaire Yémba-Français Première Edition rectifie certaines erreurs du dictionnaire expérimental. Il est riche en lemmes et présente une amélioration de l'orthographe et de la tonétique. Autrement, les lemmes sont écrits à l'aide de l'Alphabet Général des Langues Camerounaises et la marcation des tons est impeccable.

### **Références bibliographiques**

- BIRD Steven et TADADJEU Maurice, 1997, Petit dictionnaire Yémba-Français, Yaoundé.
- BIRD Steven et al, 1996, Petit dictionnaire Yémba-Français, Edition expérimental, Yaoundé.
- FERRER Garcia José Donaldo, 2011, « Analyse métalexographie du dictionnaire Pemón d'Armellada et Gutierrez », Universidad Católica Cecilio Acosta, Maracaibo, Venezuela numéro spécial.
- MAVOUNGOU Paul Achille, 2010, Lexicographie et confection des dictionnaires au Gabon, Université de Stellenbosch.
- NKOMO Dion, 2008, Towards a theoretical model for LSP lexicography Ndebele with special reference to a dictionary of linguistic and literary terms, thèse doctorale, Université de Stellenbosch.
- PÉREZ, F. J. (2005). Pensar y hacer el diccionario. Caracas: Editorial CEC, S.A. Los libros del Nacional, Colección Minerva.
- PRINSLOO D. J., 2011, "A Critical Analysis of the Lemmatisation of Nouns and Verbs in isiZulu", Department of African Languages, University of Pretoria, Lexikos 21 (AFRILEX-reeks/series 21: 2011)

- PRINSLOO D. J., 2015, "Analysing words as a social enterprise", *AustraLex*.
- VEGA Molina Maria Alejandro, 2011, *Analyse métalexographique du dictionnaire Sikuani-Espagnol de Queixalos et d'autres répertoires lexicographiques*, Instituto pedagógico Rafael Alberto Escolar Lara, Venezuela.
- WIEGAND Herbert Ernest et al, 1981, *Brockhaus-wahrig : Deutsches wörterbuch auf dem prüfstand der praktischen lexicologie*, *Kopenhagener Beiträge Zur germanistischen linguistik*.
- WIEGAND Herbert Ernest, 1983, *Synonyms Appearing in Major Alphabetical dictionaries of contemporary German*, WIEGAND Herbert E. 1999, P:113-138.
- WIEGAND Herbert Ernest, 1984, *On the structure and contents of a general theory of lexicography*, In R.R.K. Hartmann (ed).